

Regards sur la société canadienne

Le bénévolat, ça compte : aide encadrée et aide informelle apportées par les Canadiens et les Canadiennes en 2018

par Tara Hahmann

Date de diffusion : le 23 avril 2021



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- | | |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur | 1-514-283-9350 |

Programme des services de dépôt

- | | |
|-----------------------------|----------------|
| • Service de renseignements | 1-800-635-7943 |
| • Télécopieur | 1-800-565-7757 |

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « [Normes de service à la clientèle](#) ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Industrie 2021

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

This publication is also available in English.

Le bénévolat, ça compte : aide encadrée et aide informelle apportées par les Canadiens et les Canadiennes en 2018

par Tara Hahmann

Aperçu de l'étude

À l'aide des données de l'Enquête sociale générale — Don, bénévolat et participation de 2018, le présent article fournit des renseignements sur les activités bénévoles auxquelles les Canadiens et les Canadiennes ont pris part. Il présente entre autres les taux de bénévolat, le nombre d'heures consacrées au bénévolat, les types d'activités bénévoles effectuées et les secteurs qui tirent parti du bénévolat.

- Plus de 24 millions de personnes — c'est-à-dire 79 % de la population canadienne âgée de 15 ans et plus — ont fait du bénévolat en 2018.
- Les bénévoles ont consacré environ 5 milliards d'heures à des activités bénévoles, un nombre d'heures qui équivaut à plus de 2,5 millions d'emplois à temps plein à l'année.
- Des différences générationnelles ont été observées quant à la forme de bénévolat menée, au nombre d'heures consacrées au bénévolat et aux types d'activité de bénévolat effectués. Par exemple, le bénévolat encadré, c'est-à-dire le bénévolat qui s'effectue par l'intermédiaire d'un organisme, était plus fréquent chez les jeunes générations et moins répandu chez les générations plus âgées.
- Bien qu'ils aient enregistré le taux de bénévolat encadré le plus faible, les bénévoles de la génération silencieuse (nés entre 1918 et 1945) ont consacré le plus grand nombre d'heures en moyenne par année à cette forme d'activité bénévole, soit 222 heures. En revanche, ceux de la génération Internet (nés en 1996 ou après) ont consacré en moyenne 82 heures de leur temps aux activités de bénévolat encadrées.
- Les membres des générations Internet (78 %) et du millénaire (77 %) étaient plus susceptibles de faire du bénévolat informel que ceux des générations plus âgées que sont la génération du baby-boom (73 %) et la génération silencieuse (58 %). Cependant, le nombre d'heures que les bénévoles de la génération silencieuse (176 heures) et de la génération du baby-boom (197 heures) ont consacré au bénévolat informel était presque le double de celui consacré par les bénévoles de la génération Internet (99 heures).
- Le type d'activité de bénévolat informel différait selon la génération. Les membres de la génération silencieuse et de la génération du baby-boom étaient les plus susceptibles de participer à des réunions publiques, tandis que ceux des générations Internet et du millénaire étaient plus susceptibles que les membres des générations plus âgées de diffuser des renseignements (en ligne ou ailleurs) pour sensibiliser la population à un enjeu donné.

Introduction

Le bénévolat est la participation d'une personne à une activité non rémunérée à laquelle elle prend part de façon intentionnelle dans le but d'offrir de l'aide. Le bénévolat peut concerner de nombreuses activités, et celles-ci peuvent se dérouler occasionnellement au cours d'une année donnée ou prendre la forme d'un engagement plus constant et continu, comme un engagement hebdomadaire pour une cause particulière. Le bénévolat présente des avantages pour des groupes, des personnes ou une collectivité. Il peut être effectué par l'intermédiaire d'organismes (bénévolat encadré) ou prendre la forme d'une aide directe, sans passer par l'entremise d'un organisme ou d'un groupe (bénévolat informel).

Les deux formes de bénévolat sont d'importantes sources de soutien pour de très nombreuses causes, qu'il s'agisse de donner des soins de santé, d'enseigner, de participer à la lutte contre les incendies ou à des opérations de sauvetage, ou encore d'offrir son appui aux secteurs des arts et des sports. Le bénévolat encadré peut permettre aux organismes de bienfaisance et aux organismes sans but lucratif d'offrir des services et des programmes dont peuvent tirer parti leurs concitoyens, tandis que le bénévolat informel permet souvent de répondre à un besoin, en particulier dans les régions où l'on compte moins d'organismes et de groupes caritatifs et non gouvernementaux.

Tout comme de nombreux segments et secteurs de la société canadienne, dont les entreprises, les écoles et les milieux de travail, le secteur bénévole et les bénévoles ont dû s'adapter au resserrement des

restrictions en matière de santé publique pendant la pandémie de COVID-19. Les secteurs qui tirent généralement parti du travail des bénévoles, comme celui des sports et des loisirs, ainsi que celui des arts et de la culture, ont considérablement réduit leurs activités pendant la pandémie. Par ailleurs, les hôpitaux, qui bénéficient généralement du plus grand nombre d'heures de bénévolat en moyenne, ont continué de recevoir le soutien bénévole d'étudiants des Programmes de soins de santé et de personnes retraitées. Parallèlement, ils ont dû interrompre certains services bénévoles pendant la pandémie pour réduire le risque de transmission du virus de la COVID-19, ce qui a contribué à la pénurie de personnel à un moment critique.

Bien qu'ils aient été confrontés à des défis, bon nombre de ces organismes ont trouvé de nouvelles façons d'assurer la continuité de leurs services, comme le fait d'avoir des bénévoles qui offrent des services de santé mentale en ligne, des bénévoles qui offrent du mentorat et du tutorat sur diverses plateformes d'apprentissage en ligne ainsi que des bénévoles qui communiquent avec des personnes âgées par téléphone. Les bulletins de nouvelles ont également présenté des exemples de types d'aide directe, comme la livraison de produits d'épicerie à une personne âgée ou à un voisin courant un risque de développer de graves complications de santé s'il contracte la COVID-19, ou la fabrication et le don de masques à des populations vulnérables qui, autrement, n'y auraient peut-être pas accès.

Sans doute maintenant plus que jamais auparavant, les Canadiens et les Canadiennes trouvent

des moyens novateurs de faire progresser le bien collectif en tirant parti de la technologie et des plateformes de médias sociaux, ce qui leur permet non seulement de multiplier les façons dont ils peuvent contribuer à la collectivité, mais aussi de mieux intégrer le bénévolat à leur vie quotidienne. Des particuliers organisent des marathons de programmation, participent à des campagnes de sociofinancement, contribuent à créer des pétitions en ligne et se servent des médias sociaux pour sensibiliser la population à des enjeux qui les préoccupent¹.

À l'aide des données tirées de l'Enquête sociale générale — Don, bénévolat et participation (ESG DBP) de 2018, le présent article vise à mettre en lumière les caractéristiques du bénévolat et des bénévoles à l'aube de la pandémie, ce qui permettra au secteur bénévole et aux organismes sans but lucratif de comprendre la nature et la portée du bénévolat encadré et du bénévolat informel au Canada. Cette analyse pourrait aider à cerner l'incidence possible de la pandémie sur le bénévolat au Canada. De plus, elle comporte une définition élargie du bénévolat informel — qui tient compte du bénévolat effectué grâce à l'utilisation des médias sociaux —, ce qui peut servir de baromètre des tendances observées au chapitre du bénévolat².

En dressant le portrait du bénévolat au Canada, on a accordé une attention toute particulière aux différences générationnelles dans le bénévolat. Par exemple, selon les recherches antérieures, comparativement aux générations plus âgées, les générations plus jeunes préfèrent faire du bénévolat ponctuel et à court terme, plutôt que de faire

Le bénévolat, ça compte : aide encadrée et aide informelle apportées par les Canadiens et les Canadiennes en 2018

Le saviez-vous?

Il s'agit du premier cycle de l'Enquête sociale générale — Don, bénévolat et participation pour lequel il est possible de présenter des renseignements sur ce qui suit :

1. La distinction entre les heures consacrées au bénévolat informel et celles consacrées au bénévolat encadré.
2. Le bénévolat informel est caractérisé par la prestation d'aide directe et le renforcement de la collectivité; c'est-à-dire par le fait d'aider les autres directement et de participer au renforcement de la collectivité de son propre chef, et non au moyen d'activités réalisées pour le compte d'un groupe ou d'un organisme.
3. La question sur le bénévolat obligatoire effectué dans le cadre d'activités de bénévolat encadré a été élargie à toutes les heures de bénévolat effectuées; en 2013, la question sur les heures obligatoires avait été posée uniquement par rapport aux organismes pour lesquels le répondant avait fait le plus d'heures de bénévolat, alors que, en 2018, elle a été posée relativement à toutes les heures de bénévolat effectuées par le répondant.
4. Le nombre d'heures de bénévolat appuyé par les employeurs.
5. La définition internationale du bénévolat, qui exclut les activités obligatoires ou requises et celles appuyées par un employeur ainsi que l'aide directe apportée à des membres de la famille ne faisant pas partie du ménage du bénévole. En outre, seules les activités de bénévolat dont la durée est d'au moins une heure sont incluses dans la définition internationale du bénévolat.

du bénévolat de façon continue et de prendre un engagement à long terme³.

Les deux extrémités du spectre de l'âge ont été touchées par la pandémie. Les membres des générations plus âgées — la génération silencieuse et celle du baby-boom — présentent le risque le plus élevé d'être gravement malades s'ils contractent la COVID-19. Par conséquent, ils pourraient être moins susceptibles de s'engager dans certaines activités bénévoles pendant la pandémie, en particulier les activités de bénévolat traditionnelles qui sont menées en personne.

Parallèlement, chez les jeunes, le passage à l'apprentissage en ligne et la réduction du nombre d'heures de bénévolat devant être faites au sein de la collectivité pour obtenir leur diplôme pourraient laisser croire qu'ils participent moins aux activités de bénévolat encadré. En revanche, cette situation peut aussi offrir aux élèves et aux étudiants une occasion unique de s'engager dans des activités de bénévolat. Puisqu'ils ont moins de contraintes de temps et que de nouveaux besoins se font sentir, il est possible que les jeunes consacrent plus de temps à des activités de bénévolat informel, comme le fait d'aller faire des courses pour aider

les personnes qui présentent un risque accru de développer de graves complications de santé si elles contractent la COVID-19. En outre, de nouvelles possibilités de bénévolat encadré ont vu le jour, y compris des initiatives spécifiques à la COVID-19, comme les appels lancés par les gouvernements pour obtenir l'aide de bénévoles dans le secteur des soins de santé, de même que l'augmentation des possibilités de bénévolat virtuel offertes par diverses organisations.

Le fait de mieux comprendre les différences générationnelles qui existaient avant la pandémie dans

Tableau 1

Taux de bénévolat global affiché par la population âgée de 15 ans et plus et nombre d'heures qu'elle a consacrées au bénévolat, 2018

	Total
Participation générale aux activités bénévoles	
Population totale (milliers)	30 843
Nombre de bénévoles (milliers)	24 496
Taux de bénévolat (pourcentage)	79
Nombre d'heures consacrées au bénévolat	
Nombre total d'heures consacrées au bénévolat (millions)	5 035
Emplois équivalents à temps plein à l'année ¹ (nombre d'emplois)	2 622 296
Nombre moyen d'heures consacrées au bénévolat par année (nombre d'heures)	206

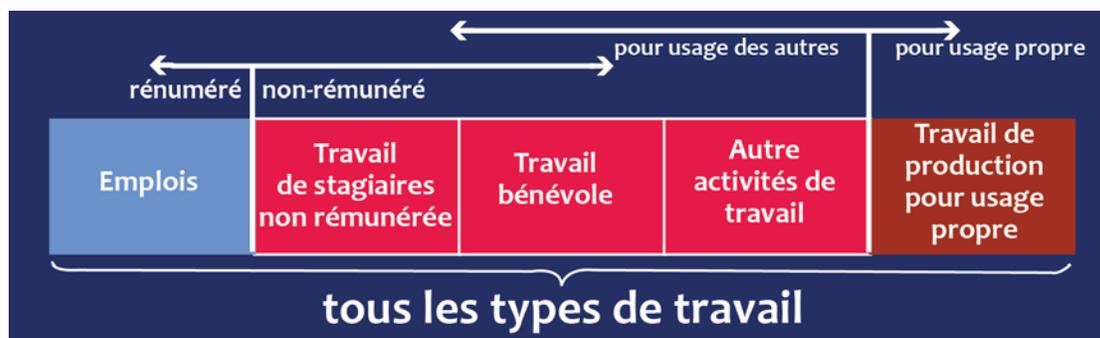
1. À raison de 40 heures de travail par semaine pendant 48 semaines.

Note : Comprend le bénévolat encadré et informel ainsi que les heures qui y ont été consacrées.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale — Don, bénévolat et participation, 2018.

Le bénévolat, ça compte : aide encadrée et aide informelle apportées par les Canadiens et les Canadiennes en 2018

Figure 1
Cadre des formes de travail



Source : Organisation internationale du Travail, 2019.

les activités de bénévolat servira non seulement de base de référence pour mesurer l'effet des changements résultant de la pandémie, mais permettra aussi d'influencer la façon dont le secteur bénévole réagit aux restrictions qui continuent d'être en vigueur et à la relance de l'économie, en particulier les approches utilisées pour les campagnes de recrutement, de rétention et de réintégration des bénévoles visant des groupes d'âge précis.

L'article se termine par un aperçu des variations observées au chapitre du bénévolat encadré et informel à l'échelle provinciale. En guise de complément et en adéquation avec l'approche de l'Organisation internationale du Travail visant à mesurer les activités de bénévolat, une analyse du bénévolat à l'échelle internationale est aussi présentée. Cette analyse a été réalisée dans le cadre du cycle d'enquête le plus récent.

En 2018, le taux global de bénévolat était de 79 % au sein de la population canadienne âgée de 15 ans et plus

En 2018, plus de 24 millions de personnes — représentant 79 % de la population canadienne âgée de 15 ans et plus — ont fait des activités de bénévolat, que ce soit du bénévolat encadré ou informel, ou une combinaison des deux formes (tableau 1). Ces bénévoles ont

Génération

Les générations sont des groupes de personnes ayant vécu les mêmes événements sociétaux importants ou des expériences culturelles similaires au cours d'une période donnée. Il n'y a pas de consensus quant au nom de chaque génération ni à la tranche d'âge attribuée à chacune, mais, aux fins du présent article, les caractéristiques suivantes, ainsi que les proportions de population de 2018 correspondantes, ont été utilisées :

- **Génération Internet** (également appelée la génération Z) : Les personnes nées entre 1996 et 2012 (15 à 22 ans au moment de l'enquête) — 11 % des répondants. La population canadienne de moins de 15 ans ne fait pas partie du champ de l'enquête.
- **Génération du millénaire** : Les personnes nées entre 1981 et 1995 (23 ans à 37 ans) — 25 % des répondants.
- **Génération X** : Les personnes nées entre 1966 et 1980 (38 ans à 52 ans) — 23 % des répondants.
- **Génération du baby-boom** : Les personnes nées entre 1946 et 1965 (53 ans à 72 ans) — 30 % des répondants.
- **Génération silencieuse** : Les personnes nées entre 1918 et 1945 (73 ans à 100 ans) — 10 % des répondants.

Toute analyse dans le cadre de laquelle on compare les générations doit être interprétée avec prudence. Il est impossible de savoir quels auraient été, ou quels seront, les comportements des membres d'une génération au moment où ils ont atteint, ou au moment où ils atteindront, le même groupe d'âge que les membres de la génération auxquels on les compare. Par exemple, on ne sait pas quels comportements adopteront les membres de la génération du millénaire lorsqu'ils atteindront l'âge de la cohorte du baby-boom ni quels ont été les comportements adoptés par les membres de la génération du baby-boom lorsqu'ils avaient l'âge des membres de la génération du millénaire.

Le bénévolat, ça compte : aide encadrée et aide informelle apportées par les Canadiens et les Canadiennes en 2018

consacré environ 5 milliards d'heures à leurs activités de bénévolat, un volume de travail qui équivaut à plus de 2,5 millions d'emplois à temps plein à l'année.

Bien que ces chiffres ne reflètent pas l'emploi ou le travail accompli contre rémunération ou en vue d'un bénéfice, ils tiennent compte du travail effectué par la population canadienne pour d'autres personnes ne faisant pas partie du ménage du bénévole concerné⁴. Dans le contexte du *cadre des formes de travail*, l'Organisation internationale du Travail⁵ fournit un spectre du travail; le travail bénévole se trouve au milieu de ce spectre (figure 1).

Bénévolat encadré

Parmi toutes les générations, la génération Internet a affiché le plus haut taux de bénévolat encadré (52 %)

Avant l'ESG DBP de 2018, c'était le bénévolat encadré qui était principalement mesuré, c'est-à-dire

le travail bénévole effectué par l'entremise d'organismes ou de groupes. Pour la première fois, des renseignements détaillés sur le bénévolat informel sont maintenant accessibles. Cependant, il convient de noter que, en pratique, les activités de bénévolat peuvent être menées au moyen d'une combinaison de ces deux formes. La section suivante porte sur le bénévolat encadré, peu importe si des activités de bénévolat informel ont également été entreprises ou non pendant la période de référence.

En 2018, 12,7 millions de personnes ont fait du bénévolat pour le compte d'un groupe en consacrant du temps à des organismes, dont des organismes de bienfaisance et des organismes sans but lucratif, comme les écoles, les organismes religieux et les associations sportives ou communautaires (tableau 2). Autrement dit, 41 % de la population canadienne a consacré plus de 1,6 milliard d'heures à des activités

de bénévolat encadré, un volume de travail équivalant à environ 863 000 emplois à temps plein à l'année.

Des différences générationnelles sont ressorties en ce qui concerne le bénévolat encadré. La probabilité de faire du bénévolat diminuait généralement lorsque l'âge augmentait, même si ce sont les bénévoles des générations les plus âgées qui affichaient le nombre d'heures de bénévolat le plus élevé. Plus particulièrement, alors que les membres de la génération Internet affichaient le taux de bénévolat le plus élevé, leur nombre moyen d'heures de bénévolat était le plus faible de toutes les générations (82 heures en 2018). À l'inverse, les bénévoles de la génération silencieuse ont enregistré le plus grand nombre d'heures de bénévolat en moyenne (222 heures), et le plus faible taux de bénévolat (32 %). La taille de la population bénévole parmi les membres de la génération du baby-boom, combinée à leur nombre élevé d'heures de bénévolat effectuées, a fait en sorte que les bénévoles

Tableau 2

Taux de bénévolat encadré affiché par la population âgée de 15 ans et plus et nombre d'heures qu'elle a consacrées à cette forme d'activité bénévole, selon la génération, 2018

Participation aux activités bénévoles encadrées	Génération Internet (réf.)	Génération du millénaire	Génération X	Génération du baby-boom	Génération silencieuse	Total
	Personnes nées en 1996 ou après	Personnes nées entre 1981 et 1995	Personnes nées entre 1966 et 1980	Personnes nées entre 1946 et 1965	Personnes nées entre 1918 et 1945	
Population totale (milliers)	3 424	7 764	7 159	9 348	3 148	30 843
Nombre de bénévoles faisant du bénévolat encadré (milliers)	1 773	3 139	3 162	3 608	996	12 678
Taux de bénévolat encadré (pourcentage)	52	40*	44*	39*	32*	41
Nombre d'heures consacrées au bénévolat encadré						
Nombre total d'heures consacrées au bénévolat encadré (millions)	146	360*	378*	552*	221*	1 657
Emplois équivalents à temps plein à l'année ¹ (nombre d'emploi)	76 115	187 535	197 025	287 451	115 114	863 240
Nombre moyen d'heures consacrées au bénévolat encadré par année (nombre d'heures)	82	115*	120*	153*	222*	131

* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (réf.) (p < 0,05)

1. À raison de 40 heures de travail par semaine durant 48 semaines.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale — Don, bénévolat et participation, 2018.

de la génération du baby-boom ont consacré le plus grand nombre d'heures à des activités de bénévolat, soit un volume de travail équivalant à près de 300 000 emplois à temps plein à l'année.

Les femmes des générations du millénaire et du baby-boom ont affiché des taux de bénévolat plus élevés que les hommes des mêmes générations

Dans l'ensemble, les femmes étaient plus susceptibles que les hommes de participer à des activités de bénévolat encadré (44 % par rapport à 38 %). Cet écart entre les genres était principalement attribuable aux générations du millénaire et du baby-boom. Aucun écart significatif n'a été observé au sein des autres générations (graphique 1).

Il est impossible de comprendre les variations dans les taux de bénévolat encadré affichés par d'autres groupes de population, comme la population autochtone et la population immigrante, en raison de la petite taille de l'échantillon et des enjeux connexes concernant la qualité des données. D'autres indicateurs de la diversité ethnoculturelle, comme l'appartenance à une minorité visible, n'ont pas été recueillis dans le cadre de la présente enquête.

Parmi les bénévoles faisant du bénévolat encadré, un plus grand nombre d'heures a été consacré en moyenne à des causes à caractère religieux et en milieu hospitalier

Divers organismes de bienfaisance et organismes sans but lucratif bénéficient du dévouement des bénévoles. Toutefois, ce sont les hôpitaux (111 heures), les organisations religieuses (110 heures), les associations

Les bénévoles de la génération Internet qui faisaient du bénévolat encadré étaient plus susceptibles que leurs homologues des générations X, du baby-boom et silencieuse d'être motivés par la possibilité d'améliorer leurs perspectives d'emploi



La motivation sous-jacente au bénévolat diffère d'une génération à l'autre. L'amélioration des perspectives d'emploi a été mentionnée par les bénévoles de la génération Internet comme l'une des principales raisons de faire du bénévolat (38 %). Comme on pouvait s'y attendre, le bénévolat axé sur la carrière était moins répandu chez les bénévoles des générations ayant généralement plus d'expérience sur le marché du travail; la proportion de personnes faisant du bénévolat axé sur la carrière s'est établie à 16 % chez les bénévoles de la génération X, à 9 % chez ceux de la génération du baby-boom et à 1 %

chez ceux de la génération silencieuse⁶. Comparativement aux proportions enregistrées chez les bénévoles des générations du millénaire (25 %), X (23 %) et du baby-boom (29 %), une plus faible proportion de bénévoles de la génération Internet (15 %) ont déclaré que le fait de pouvoir mettre à profit leurs compétences était une raison importante de faire du bénévolat, ce qui reflète le fait qu'ils en sont aux premières étapes de leur perfectionnement professionnel.

Environ le quart des bénévoles ont mentionné le fait de pouvoir contribuer au bien-être de la collectivité comme l'une des principales raisons les ayant motivés à faire du bénévolat, à l'exception notable des bénévoles de la génération Internet, où 13 % ont mentionné faire du bénévolat pour contribuer au bien-être de la collectivité. Les bénévoles de la génération Internet (13 %) étaient également moins susceptibles que ceux des autres générations de déclarer que leur volonté d'appuyer une cause politique, environnementale ou sociale était un facteur de motivation qui les avait amenés à faire du bénévolat. À titre de comparaison, la proportion correspondante s'établissait à 29 % chez les bénévoles de la génération du millénaire, à 21 % chez ceux de la génération X et à 28 % chez ceux de la génération du baby-boom.

Les motivations spirituelles ou fondées sur des religions ont été le plus souvent mentionnées par les bénévoles de la génération du baby-boom. Environ 1 bénévole de la génération du baby-boom sur 3 a mentionné les obligations religieuses ou spirituelles comme un facteur les ayant motivés à faire du bénévolat.

sportives et de loisirs (105 heures) ainsi que les organisations artistiques et culturelles (104 heures) qui ont affiché le nombre moyen d'heures de bénévolat le plus élevé. En comparaison, les personnes ayant fait du bénévolat encadré ont consacré environ la moitié moins d'heures aux quatre secteurs ayant bénéficié du moins grand nombre d'heures de bénévolat : l'enseignement et la recherche (51 heures), l'octroi de subventions, la collecte de fonds et la promotion de bénévoles (52 heures) et les services liés à la santé comme les

Le saviez-vous?

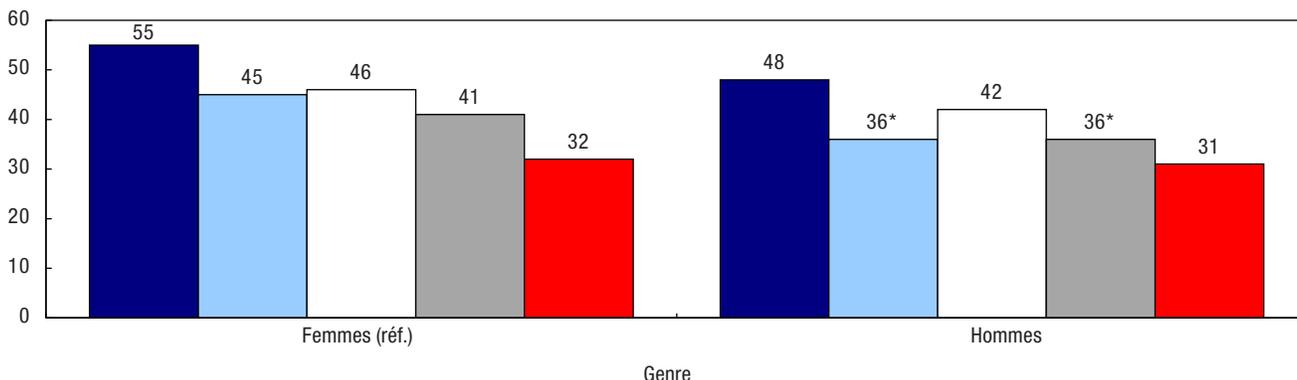
En 2018, environ 34 % de la population canadienne ayant un emploi bénéficiait d'un programme ou d'une politique parrainée par leur employeur pour encourager le bénévolat encadré. Parmi les personnes qui bénéficiaient d'un tel programme ou d'une telle politique, un peu plus de la moitié (53 %) ont participé aux activités de bénévolat appuyées par l'employeur au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête. Les heures appuyées par l'employeur représentaient 1 %⁶ du nombre total d'heures de bénévolat encadré déclarées en 2018.

Le bénévolat, ça compte : aide encadrée et aide informelle apportées par les Canadiens et les Canadiennes en 2018

Graphique 1

Taux de bénévolat encadré affiché par la population âgée de 15 ans et plus, selon la génération répartie en fonction du genre, 2018

pourcentage



■ Génération Internet (réf.) (personnes nées en 1996 ou après) ■ Génération du millénaire (personnes nées entre 1981 et 1995) □ Génération X (personnes nées entre 1966 et 1980)
 ■ Génération du baby-boom (personnes nées entre 1946 et 1965) ■ Génération silencieuse (personnes nées entre 1918 et 1945)

* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (réf.) ($p < 0,05$)

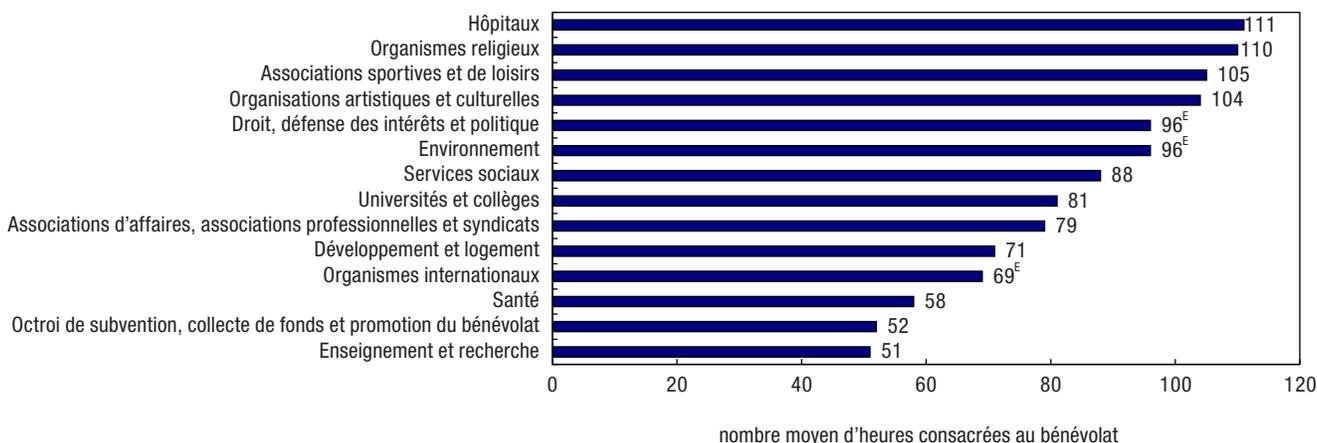
Note : La catégorie « diverses identités de genre » a été prise en compte dans le calcul, mais n'est pas présentée dans le graphique en raison de la faible qualité des données.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale — Don, bénévolat et participation, 2018.

Graphique 2

Nombre annuel moyen d'heures consacrées au bénévolat par la population âgée de 15 ans et plus faisant du bénévolat encadré, selon le type d'organisme, Canada, 2018

Type d'organisme



^E à utiliser avec prudence

Note : Les catégories ne sont pas mutuellement exclusives.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale — Don, bénévolat et participation, 2018.

Le bénévolat, ça compte : aide encadrée et aide informelle apportées par les Canadiens et les Canadiennes en 2018

Le saviez-vous?

Dans certaines circonstances, le bénévolat peut être requis, par exemple pour l'obtention d'un diplôme, dans le cadre d'un programme coopératif ou par un employeur. En 2018, les bénévoles de la génération Internet ont effectué 14 millions d'heures⁷ de bénévolat obligatoire. Exprimé en pourcentage du nombre total d'heures de bénévolat encadré, ce chiffre représente la plus grande part de travail non rémunéré obligatoire observée parmi les générations. Néanmoins, le travail non rémunéré obligatoire constitue une part assez faible du total des heures consacrées aux activités de bénévolat encadré par les bénévoles de la génération Internet (10 %)⁸.

services d'intervention immédiate, les cliniques de consultation externe et les services de réadaptation (58 heures) (graphique 2).

L'organisation ou la supervision d'événements et la sollicitation de fonds étaient les activités les plus souvent déclarées comme activités de bénévolat encadré

Le bénévolat peut englober une vaste gamme d'activités, lesquelles varient sur le plan du niveau d'engagement ainsi que des compétences et

de l'expérience nécessaires. Les principales activités auxquelles a participé la population canadienne âgée de 15 ans et plus étaient l'organisation d'événements et la sollicitation de fonds pour le compte d'un organisme. En 2018, 18 % de la population canadienne a déclaré avoir participé à l'organisation, à la supervision ou à la coordination d'événements, et 16 % a déclaré avoir sollicité des fonds. Parmi les autres activités de bénévolat encadré les plus courantes figuraient le fait de

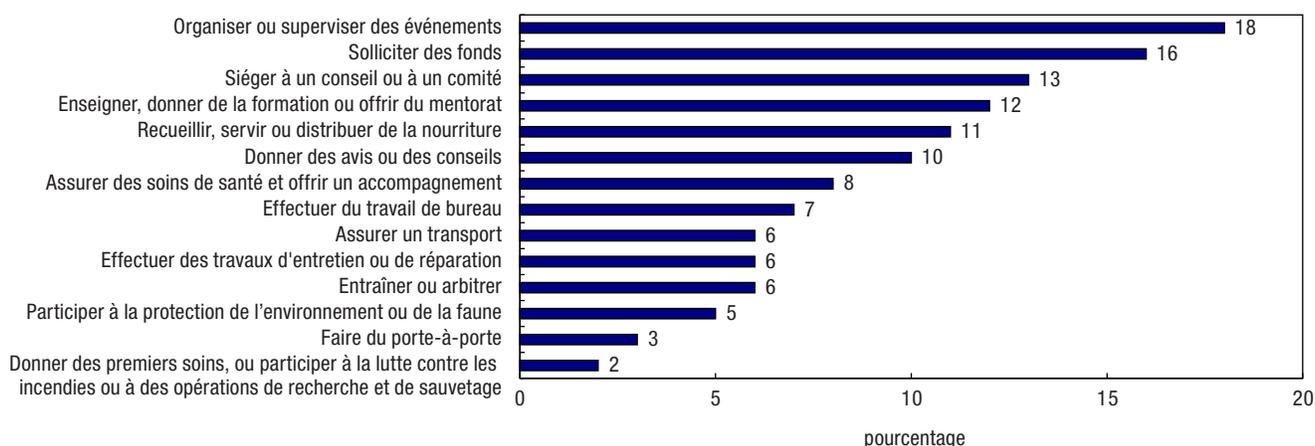
siéger à un conseil ou à un comité (13 %), d'enseigner, de donner de la formation ou d'offrir du mentorat (12 %), de recueillir, de servir ou de distribuer de la nourriture (11 %) et de donner des avis ou des conseils (10 %) (graphique 3).

Les types d'activité bénévole varient quelque peu selon la génération. Comparativement aux membres de toutes les autres générations, les membres de la génération Internet étaient plus susceptibles d'organiser, de superviser ou de coordonner des activités ou des événements, ainsi que d'enseigner ou d'offrir du mentorat. Outre les membres de la génération Internet, ceux de la génération du millénaire et ceux de la génération X ont également mené des activités bénévoles ayant trait à l'entraînement sportif ou à l'arbitrage. Chez ces générations, environ 1 membre sur 10 a participé à ces activités, comparativement à

Graphique 3

Participation aux activités bénévoles encadrées chez la population âgée de 15 ans et plus, selon le type d'activité, 2018

Type d'activité



Note : Les catégories ne sont pas mutuellement exclusives.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale — Don, bénévolat et participation, 2018.

Le bénévolat, ça compte : aide encadrée et aide informelle apportées par les Canadiens et les Canadiennes en 2018

3 % des membres de la génération du baby-boom et à 1 % de ceux de la génération silencieuse.

Les membres de la génération du baby-boom étaient plus susceptibles que ceux de la génération la plus jeune de siéger à un conseil ou à un comité, tout comme ils étaient plus portés que ces derniers à assurer des services de transport, comme le fait d'assurer le transport d'adultes ayant une incapacité à leurs rendez-vous médicaux.

Aucune différence générationnelle n'a été constatée pour ce qui est des activités bénévoles suivantes : recueillir, servir ou distribuer de la nourriture; donner des avis ou des conseils; effectuer des travaux



d'entretien ou de réparation; participer à la protection de l'environnement ou de la faune.

Bénévolat informel

Les membres de la génération Internet sont plus susceptibles que ceux de la génération du baby-boom et de la génération silencieuse de faire du bénévolat informel

En 2018, un plus grand nombre de Canadiens et de Canadiennes se sont engagés dans des activités de bénévolat informel que dans des activités de bénévolat encadré. Le bénévolat informel englobe i) la prestation d'aide directe à des personnes ne faisant pas partie du ménage du bénévole et ii) le fait de participer au renforcement de la collectivité de son propre chef, et non pour le compte d'un groupe ou d'un organisme. La section qui suit porte sur le bénévolat informel, peu importe si des activités de bénévolat encadré ont également été entreprises ou non pendant la période de référence.

En 2018, près de 23 millions de personnes âgées de 15 ans et plus ont fait du bénévolat de leur propre chef et ont consacré plus de 3,4 milliards d'heures à des activités de bénévolat informel (tableau 3). Cela représente



74 % de la population canadienne de 15 ans et plus, ce qui signifie que le taux de bénévolat informel est près du double du taux de bénévolat encadré (41 %).

Le taux de bénévolat informel avait tendance à être relativement le même d'une génération à l'autre, à l'exception de la génération Internet (78 %), où le taux était significativement plus élevé que ceux de la génération du baby-boom (73 %) et de la génération

Le saviez-vous?

De nombreuses personnes qui font du bénévolat encadré y accordent un petit nombre d'heures, mais un groupe exceptionnel de bénévoles sont engagés dans des activités régulières à long terme qui requièrent que l'on y consacre beaucoup de temps. Les bénévoles les plus engagés sont définis comme les 25 % de bénévoles qui ont consacré le plus grand nombre d'heures (132 heures et plus) à des activités bénévoles en 2018.

Les membres de la génération du baby-boom (31 %) et ceux de la génération silencieuse (40 %) étaient plus susceptibles que les membres de la génération Internet (18 %) de faire partie des bénévoles les plus engagés. Les titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires (26 %) ou d'un diplôme universitaire (27 %) étaient plus susceptibles que les personnes n'ayant pas de diplôme d'études secondaires (20 %) de faire partie des bénévoles les plus engagés, tandis que les personnes inactives, comme les personnes retraitées et les parents au foyer (33 %), étaient plus susceptibles que les personnes occupées (21 %) de faire partie de ce groupe de bénévoles¹⁰.

Contrairement aux constatations générales sur le bénévolat encadré, les personnes sans enfant (28 %), qui ont possiblement davantage de temps libre, étaient plus susceptibles de faire partie des bénévoles les plus engagés que celles ayant uniquement des enfants d'âge préscolaire (14 %)¹¹, que celles ayant uniquement des enfants d'âge scolaire (22 %) et que celles ayant à la fois des enfants d'âge préscolaire et des enfants d'âge scolaire (19 %)¹². Conformément aux études sur le bénévolat, les personnes qui assistent à des activités et à des services à caractère religieux toutes les semaines (37 %) étaient plus susceptibles de faire partie des bénévoles les plus engagés que celles y assistant moins fréquemment (22 %).

Le bénévolat, ça compte : aide encadrée et aide informelle apportées par les Canadiens et les Canadiennes en 2018

silencieuse (58 %). Bien qu'ils étaient moins susceptibles de faire du bénévolat que les membres de la génération Internet, les bénévoles des générations les plus âgées — c'est-à-dire ceux de la génération silencieuse et de la génération du baby-boom — ont consacré plus d'heures à des activités de bénévolat informel que ces derniers. Par exemple, les bénévoles de la génération du baby-boom ont fait en moyenne 197 heures de bénévolat

informel par année, ce qui équivaut à près de 700 000 emplois à temps plein. À titre de comparaison, les bénévoles de la génération Internet ont fait en moyenne 99 heures de bénévolat informel par année, ce qui équivaut à environ 138 000 emplois à temps plein.

Parmi la population canadienne âgée de 15 ans et plus, 71 % a fait du bénévolat informel pour aider directement d'autres personnes et

28 % l'a fait en vue de participer directement au renforcement de la collectivité. Les bénévoles de la génération silencieuse et ceux de la génération du baby-boom ont consacré un plus grand nombre d'heures en moyenne par année à ces deux types de bénévolat informel par rapport aux bénévoles de la génération Internet. Contrairement aux personnes ayant fait du bénévolat encadré, aucune différence entre les

Tableau 3

Taux de bénévolat informel affiché par la population âgée de 15 ans et plus et nombre d'heures qu'elle a consacrées à cette forme d'activité bénévole, selon la génération, 2018

	Génération Internet (réf.)	Génération du millénaire	Génération X	Génération du baby-boom	Génération silencieuse	Total
	Personnes nées en 1996 ou après	Personnes nées entre 1981 et 1995	Personnes nées entre 1966 et 1980	Personnes nées entre 1946 et 1965	Personnes nées entre 1918 et 1945	
Participation aux activités de bénévolat informel						
Population totale (milliers)	3 424	7 764	7 159	9 348	3 148	30 843
Nombre de bénévoles faisant du bénévolat informel (milliers)	2 667	5 950	5 427	6 810	1 839	22 692
Taux de bénévolat informel (pourcentage)	78	77	76	73*	58*	74
Nombre total d'heures consacrées au bénévolat informel (millions)	265	718*	729*	1 342*	323	3 377
Emplois équivalents à temps plein à l'année ¹ (nombre d'emplois)	138 176	373 866	379 725	699 174	168 116	1 759 056
Nombre moyen d'heures consacrées au bénévolat informel par année (nombre d'heures)	99	121	134	197*	176*	149
i. Aide directe apportée à d'autres personnes						
Nombre de bénévoles (milliers)	2 574	5 736	5 169	6 566	1 727	21 771
Taux de bénévolat informel (pourcentage)	75	74	72	70*	55*	71
Nombre total d'heures consacrées au bénévolat informel (millions)	242 ^E	586*	648*	1 219*	294	2 990
Emplois équivalents à temps plein à l'année ¹ (nombre d'emplois)	126 097 ^E	305 461	337 443	635 023	153 279	1 557 304
Nombre moyen d'heures consacrées au bénévolat par année (nombre d'heures)	94 ^E	102	125	186*	170*	137
ii. Renforcement direct de la collectivité						
Nombre de bénévoles	1 032	2 408	2 044	2 462	696	8 642
Taux de bénévolat informel (pourcentage)	30	31	29	26	22*	28
Nombre total d'heures consacrées au bénévolat informel (millions)	23 ^E	131*	81*	123*	28	387
Emplois équivalents à temps plein à l'année ¹ (nombre d'emplois)	12 079 ^E	68 405	42 281	64 150	14 837	201 752
Nombre moyen d'heures consacrées au bénévolat informel par année (nombre d'heures)	22 ^E	55*	40*	50*	41*	45

^E à utiliser avec prudence

* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (réf.) ($p < 0,05$)

1. À raison de 40 heures de travail par semaine pendant 48 semaines.

Note : Les catégories « Aide directe apportée à d'autres personnes » et « Renforcement direct de la collectivité » ne sont pas mutuellement exclusives.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale — Don, bénévolat et participation, 2018.

Le saviez-vous?

Près des deux tiers (62 %) des heures de bénévolat visant à aider directement d'autres personnes étaient consacrées aux tâches accomplies pour aider des membres de la famille ne faisant pas partie du ménage du bénévole. Ces tâches peuvent comprendre la cuisine, le nettoyage, les tâches liées à l'entretien, le transport de personnes, les courses, les tâches administratives, l'aide fournie pour des soins de santé ou des soins personnels, l'enseignement ou l'encadrement, ainsi que toute combinaison de celles-ci. Plus particulièrement, les bénévoles de la génération du baby-boom ont consacré un plus grand pourcentage d'heures (71 %) à aider les membres de leur famille.

genres n'a été constatée chez les personnes ayant fait du bénévolat informel, peu importe la génération.

Les membres de la génération Internet sont plus susceptibles que ceux des autres générations d'aider directement d'autres personnes en offrant de l'enseignement, de l'encadrement ou du tutorat

L'aide relative aux travaux ménagers, comme la cuisine et le nettoyage, ainsi que l'entretien de la maison et les travaux extérieurs, étaient les types d'activités de bénévolat informel les plus fréquemment déclarés. Environ la moitié (49 %) des personnes ont déclaré qu'elles aidaient directement une autre personne ou leur collectivité en accomplissant ces tâches. Les autres types de bénévolat informel les plus fréquemment déclarés étaient les courses faites pour une autre personne ou le transport ou l'accompagnement d'une personne au magasin ou à un rendez-vous

(39 %), ainsi que l'aide fournie à une personne pour des soins de santé ou des soins personnels, comme le fait de visiter des personnes âgées ou de garder des enfants sans recevoir de rémunération (39 %). Parmi les autres types d'activités de bénévolat informel ayant été mentionnées figuraient les suivantes : le fait d'aider une personne en accomplissant des tâches administratives (c.-à-d. rédiger des lettres, préparer des déclarations de revenus, remplir des formulaires, faire des opérations bancaires, payer des factures ou trouver des renseignements) (22 %) et le fait d'aider une personne en lui donnant des leçons gratuites, en l'encadrant, en lui offrant du tutorat ou en l'aidant à lire (11 %).

Les membres de la génération silencieuse étaient moins susceptibles que ceux des autres générations d'aider directement d'autres personnes en accomplissant presque toutes les tâches mentionnées, par exemple faire des tâches ménagères, offrir des soins de santé ou des soins personnels, faire des courses, donner des leçons et de l'encadrement (graphique 4). Ces résultats reflètent le plus faible taux de bénévolat informel global affiché par les membres de cette génération. Bien que le fait d'aider d'autres personnes à accomplir des tâches administratives était une activité bénévole également moins répandue chez les personnes de la génération silencieuse (12 %), elle était aussi relativement peu courante chez les membres de la génération Internet (12 %). La seule activité de bénévolat informel pour laquelle les membres de la génération Internet affichaient des taux de participation plus élevés que les membres des autres générations était liée à l'enseignement, à l'encadrement, au tutorat ou à l'aide à la lecture. Au total,

20 % des membres de la génération Internet ont déclaré accomplir ces tâches, comparativement à 13 % de ceux de la génération du millénaire, à 11 % de ceux de la génération X,



à 9 % de ceux de la génération du baby-boom et à 5 % de ceux de la génération silencieuse.

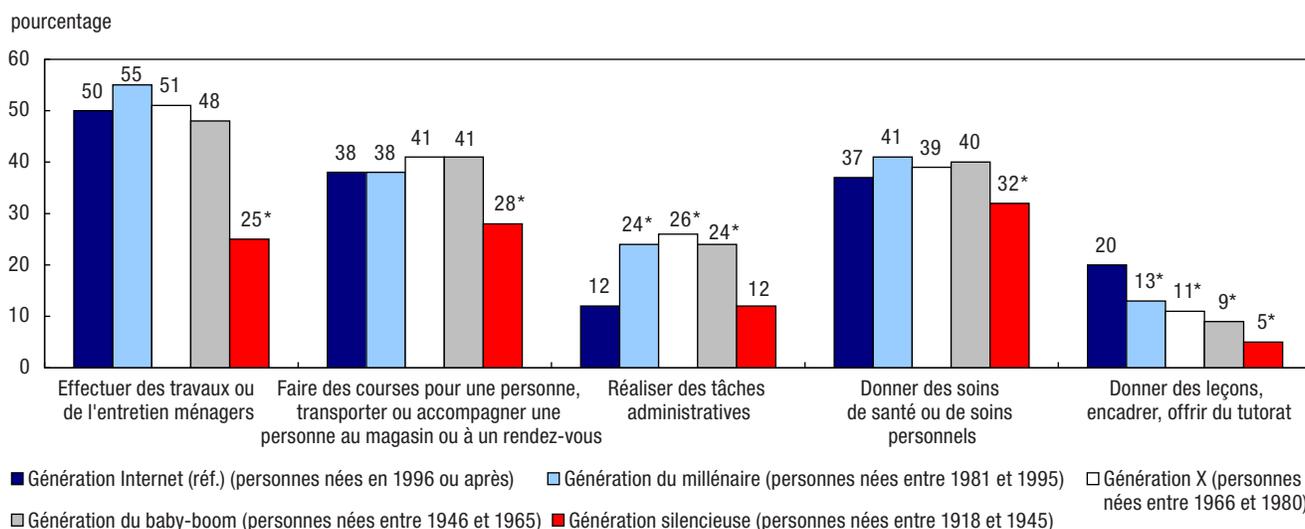
Les bénévoles des générations plus âgées ont consacré le plus grand nombre d'heures en moyenne aux activités bénévoles liées aux soins de santé et aux soins personnels

Comme pour ce qui est du bénévolat encadré, les bénévoles plus âgés ont consacré plus de temps à fournir de l'aide directe. Par exemple, les bénévoles de la génération du baby-boom (44 heures) et ceux de la génération silencieuse (47 heures) ont consacré, en moyenne, plus d'heures à faire des courses ou à assurer le transport d'une personne au magasin ou à un rendez-vous que les bénévoles de la génération Internet (27 heures¹³). Cette tendance en ce qui concerne le nombre annuel moyen d'heures de bénévolat plus élevé parmi les générations plus âgées s'observe même pour ce qui est des activités plus courantes chez les bénévoles de la génération Internet. En particulier, les bénévoles de la génération silencieuse ont consacré le plus grand nombre d'heures en moyenne

Le bénévolat, ça compte : aide encadrée et aide informelle apportées par les Canadiens et les Canadiennes en 2018

Graphique 4

Taux de participation de la population âgée de 15 ans et plus à des activités bénévoles prenant la forme d'aide directe apportée à d'autres personnes, selon la génération, 2018



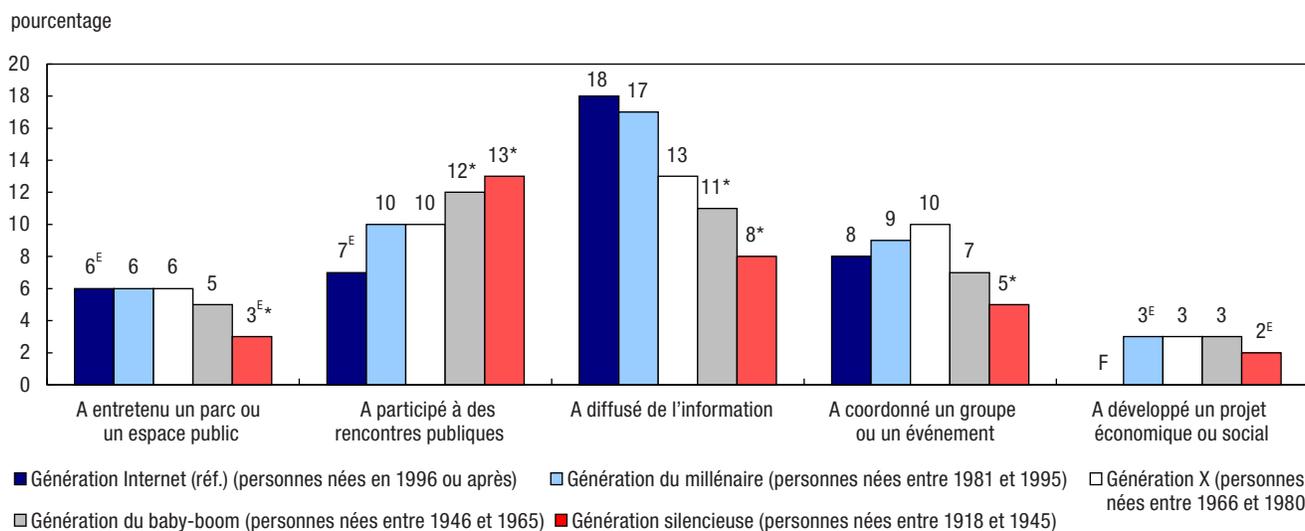
* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (réf.) ($p < 0,05$)

Note : Les catégories ne sont pas mutuellement exclusives.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale — Don, bénévolat et participation, 2018.

Graphique 5

Taux de participation de la population âgée de 15 ans et plus à des activités bénévoles qui ont permis de renforcer directement la collectivité, selon la génération, 2018



* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (réf.) ($p < 0,05$)

^E à utiliser avec prudence

F trop peu fiable pour être publié

Note : Les catégories ne sont pas mutuellement exclusives.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale — Don, bénévolat et participation, 2018.

Le bénévolat, ça compte : aide encadrée et aide informelle apportées par les Canadiens et les Canadiennes en 2018

à l'enseignement, à l'encadrement ou au tutorat (74 heures¹⁴), soit près de quatre fois plus que la moyenne annuelle d'heures affichée par les bénévoles de la génération Internet (20 heures¹⁵).

Les membres de la plus jeune génération sont plus susceptibles que ceux de la génération la plus âgée de diffuser des renseignements

Les Canadiens et les Canadiennes âgés de 15 ans et plus ont contribué de leur propre chef, en dehors du cadre d'organismes officiels, en participant à diverses activités visant à renforcer leurs collectivités. Parmi les activités de bénévolat informel les plus fréquemment mentionnées figurent les suivantes : diffuser de l'information (en ligne ou ailleurs) pour faire connaître un enjeu à d'autres personnes (14 %); participer activement à des rencontres publiques où il était question d'affaires communautaires (10 %); coordonner un groupe ou un événement (comme un rassemblement communautaire ou une surveillance de quartier) (8 %); entretenir un parc ou un espace public, planter des arbres ou réparer des installations publiques (5 %); et participer au développement d'un projet économique ou social pour la collectivité (3 %).

Le type de bénévolat informel effectué différait selon la génération. Les membres des générations plus jeunes, à savoir les membres de la génération Internet (18 %) et de celle du millénaire (17 %), étaient plus susceptibles que ceux de la génération du baby-boom (11 %) et de la génération silencieuse (8 %) de diffuser des renseignements (en ligne ou ailleurs) pour faire

connaître un enjeu (graphique 5). À l'inverse, les membres de la génération silencieuse (13 %) et de la génération du baby-boom (12 %) étaient plus susceptibles que ceux de la génération Internet (7 %) de participer à des rencontres publiques où il était question d'affaires communautaires.

Les membres de la génération silencieuse (5 %) avaient tendance à être moins susceptibles que leurs homologues de la génération la plus jeune, à savoir ceux de la génération Internet (8 %), de coordonner un groupe ou un événement. Les membres de la génération silencieuse étaient également moins susceptibles que les membres de toute autre génération d'entretenir un parc ou un autre espace public, de planter des arbres ou de réparer des installations publiques. Parmi toutes les activités de bénévolat informel, aucune différence générationnelle

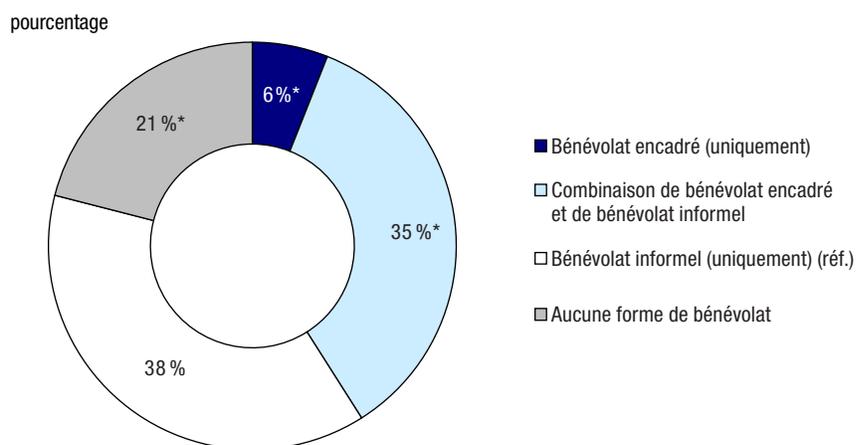
n'a été observée quant au nombre annuel moyen d'heures de bénévolat effectuées.

Bénévolat encadré et informel

Les personnes qui faisaient du bénévolat informel formaient la plus forte proportion de la population

Les Canadiens et les Canadiennes peuvent faire du bénévolat sous diverses formes; ils peuvent s'engager uniquement dans des activités de bénévolat encadré, s'engager uniquement dans des activités de bénévolat informel ou s'engager à la fois dans des activités de bénévolat encadré et informel. Pour la première fois, dans le cadre de l'ESG DBP, il est possible de répartir les bénévoles dans ces catégories mutuellement exclusives. Il était auparavant impossible de

Graphique 6
Répartition des formes de bénévolat au sein de la population âgée de 15 ans et plus, 2018



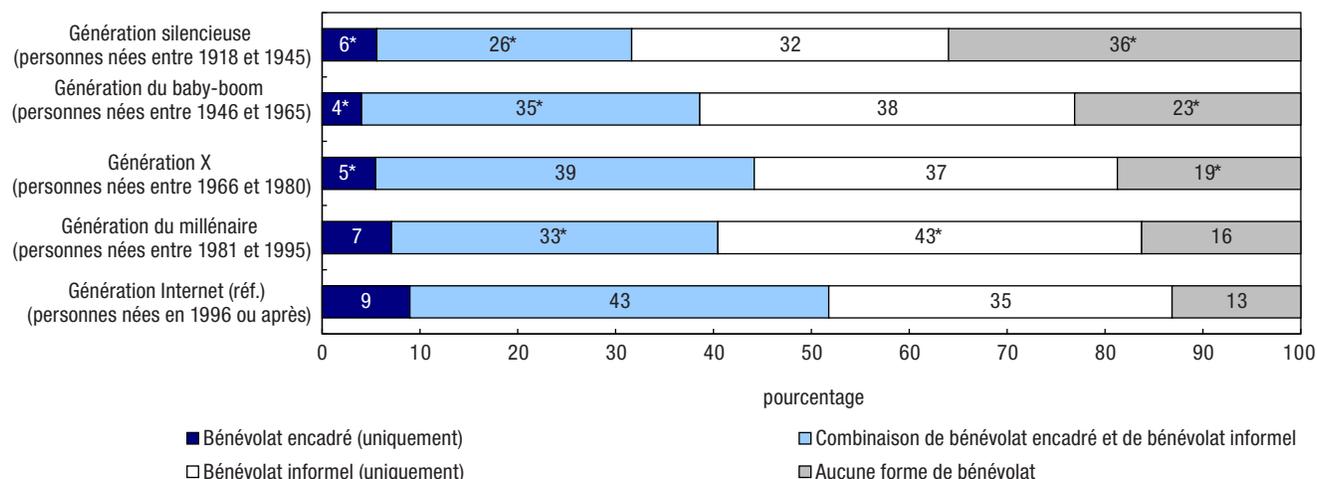
* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (réf.) ($p < 0,05$)
Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale — Don, bénévolat et participation, 2018.

Le bénévolat, ça compte : aide encadrée et aide informelle apportées par les Canadiens et les Canadiennes en 2018

Graphique 7

Répartition des formes de bénévolat au sein de la population âgée de 15 ans et plus, selon la génération, 2018

Génération



* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (réf.) ($p < 0,05$)

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale — Don, bénévolat et participation, 2018.

Le saviez-vous?

Pour la première fois dans ce cycle de l'Enquête sociale générale — Don, bénévolat et participation, on retrouve une mesure du bénévolat conforme à la 19^e Conférence internationale des statisticiens du travail (CIST), dont l'un des objectifs est d'élaborer une définition et une méthode de mesure du travail bénévole normalisées. Le but est de recueillir et de partager des données comparatives transnationales sur une forme de travail qui, malgré son importance et sa valeur économique croissantes, demeure souvent non mesurée au moyen des statistiques (Organisation internationale du Travail, 2011). Dans le cadre de la 19^e CIST, on définit le travail bénévole comme « le travail accompli par des personnes en âge de travailler qui, durant une courte période de référence, ont réalisé toute activité non rémunérée non obligatoire pour produire des biens ou fournir des services pour des tiers, où :

1. « toute activité » fait référence à un travail d'une heure au moins;
2. « non rémunérée » s'interprète comme l'absence de rémunération en espèces ou en nature pour le travail accompli ou les heures effectuées; les bénévoles peuvent cependant recevoir une forme réduite de soutien ou d'allocation en espèces si elle est inférieure à un tiers des salaires du marché local (par exemple pour les dépenses qu'ils engagent, ou pour couvrir les dépenses engendrées par l'activité) ou en nature (par exemple les repas, le transport, des cadeaux symboliques);
3. « non obligatoire » s'interprète comme le travail effectué sans aucune obligation civile, légale ou administrative, ce qui est différent de l'accomplissement des responsabilités sociales, communautaires ou religieuses;
4. la production « pour des tiers » fait référence au travail accompli : i) dans le cadre d'organisations ou pour des organisations comprenant des unités du marché ou des unités hors du marché (le bénévolat dans le cadre d'une organisation), y compris dans le cadre de groupes d'entraide, d'assistance mutuelle ou de groupes communautaires dont le bénévole est membre; ii) pour des ménages différents de celui du bénévole ou des ménages des membres de sa famille (le bénévolat direct). »

La définition du bénévolat encadré et informel stipulée par la CIST diffère de la définition canadienne puisqu'elle exclut les activités obligatoires et requises ou celles appuyées par un employeur de même que l'aide directe apportée à des membres de la famille ne faisant pas partie du ménage du bénévole. En outre, la définition de la CIST tient uniquement compte des activités de bénévolat dont la durée est d'au moins une heure.

Plusieurs pays ont achevé la mise en œuvre de l'approche de l'Organisation internationale du Travail pour mesurer le bénévolat, tandis que d'autres ne sont pas encore prêts à rendre compte de cette mesure. Le Canada peut maintenant fournir un taux de bénévolat et un nombre moyen d'heures de bénévolat conformément à la définition découlant de la 19^e CIST. Le taux de bénévolat au Canada, selon la définition internationale du bénévolat, était de 66 % en 2018.

Le bénévolat, ça compte : aide encadrée et aide informelle apportées par les Canadiens et les Canadiennes en 2018

comprendre le chevauchement possible de ces formes de bénévolat, et de le quantifier.

En 2018, la plupart des Canadiens et des Canadiennes se sont *uniquement* engagés dans des activités de bénévolat informel (38 %), comparativement aux autres formes de bénévolat (graphique 6). Une combinaison d'activités de bénévolat encadré et informel était la forme de bénévolat la plus répandue par la suite; cette forme de bénévolat a été déclarée par 35 % de la population canadienne. Une très petite proportion de la population canadienne (6 %) s'est uniquement engagée dans des activités de bénévolat encadré.

Dans l'ensemble, les jeunes générations ont tendance à faire moins de bénévolat que les générations qui les précèdent

Parmi les générations, la génération Internet (43 %) comptait la proportion la plus élevée de membres qui se sont adonnés à la fois aux activités de bénévolat encadré et aux activités de bénévolat informel (graphique 7). Les membres de la génération Internet ont formé une plus faible proportion de personnes ne faisant aucune activité bénévole (13 %) par rapport aux générations plus âgées, ce qui démontre que les membres de cette génération se sont davantage engagés dans toutes les formes de bénévolat. À l'inverse, les membres de la génération silencieuse constituaient une plus grande proportion de personnes ne faisant aucune activité bénévole

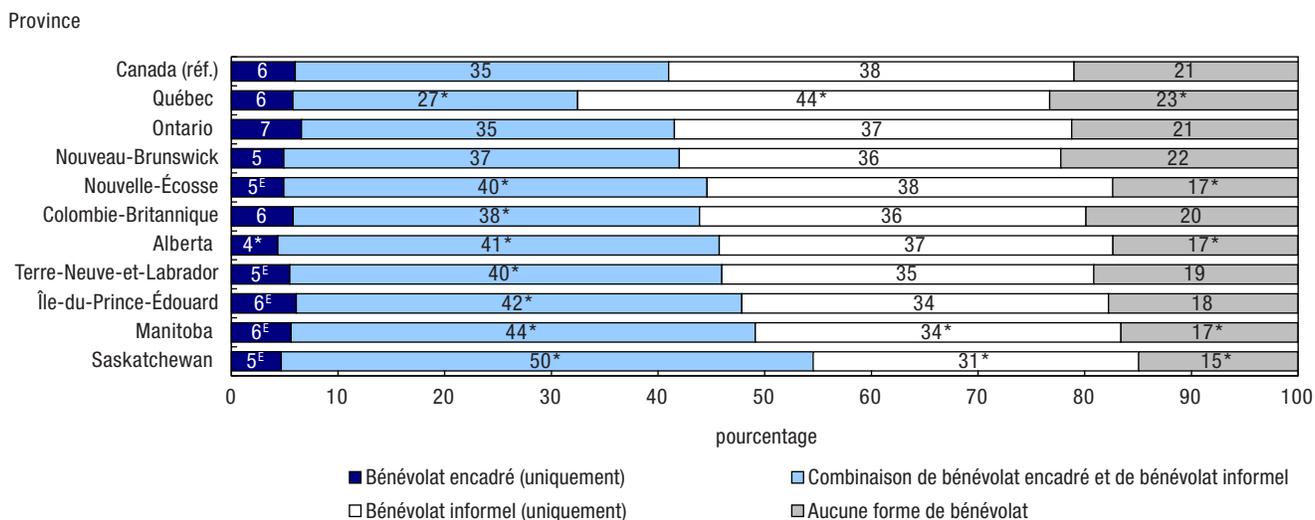
(36 %) et affichaient la plus faible proportion de bénévolat global (64 %).

La Saskatchewan affichait le plus haut taux de participation aux activités de bénévolat encadré ou informel

La répartition des formes de bénévolats dans chaque province a révélé des différences. En 2018, la Saskatchewan (55 %) a enregistré le taux de participation aux activités de bénévolat encadré le plus élevé, et le Québec (33 %), le plus faible. La Saskatchewan (80 %) a également affiché le taux de participation aux activités de bénévolat informel le plus élevé; ce taux se situait à 71 % au Québec.

Au Québec, 44 % de la population adulte s'est livrée à des activités de bénévolat informel uniquement; il s'agit de la proportion la plus

Graphique 8
Répartition des formes de bénévolat au sein de la population âgée de 15 ans et plus, selon la province, 2018



* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (réf.) ($p < 0,05$)
^E à utiliser avec prudence

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale — Don, bénévolat et participation, 2018.

élevée parmi toutes les provinces (graphique 8). En raison d'une participation relativement importante à des activités de bénévolat informel, les différences dans les taux globaux de participation bénévole étaient relativement faibles entre le Québec et les autres provinces. Par exemple, la différence était de 2 points de pourcentage entre l'Ontario (79 %) et le Québec (77 %), et de 1 point de pourcentage entre le Nouveau-Brunswick (78 %) et le Québec (77 %). Ces résultats laissent croire que lorsque l'on tient compte des activités de bénévolat encadré et de bénévolat informel, on obtient un portrait plus exhaustif du taux global de bénévolat.

Conclusion

Cet article présente les résultats de l'ESG DBP tout en se fondant sur une perspective générationnelle. Il s'agit de la première fois où les heures de bénévolat informel sont déclarées, ce qui permet de dresser un portrait de l'engagement dans un éventail de types de bénévolat.

Bien que ces données aient été recueillies avant la pandémie de COVID-19, elles servent de point de référence pouvant potentiellement aider le secteur bénévole, à l'avenir, à comprendre l'incidence que la pandémie a eue sur le bénévolat. En effet, le fait de connaître les caractéristiques générationnelles du bénévolat avant la pandémie peut aider à adapter le recrutement des bénévoles, maintenant et pendant la relance économique.

Enfin, bien que la pandémie ait posé des défis, tant pour les bénévoles que pour les organismes, les particuliers et les organismes ont découvert des façons novatrices de continuer à soutenir la population canadienne et ses collectivités. De nouvelles occasions découlant de l'augmentation des possibilités de bénévolat virtuel se sont traduites par l'élimination des obstacles géographiques et matériels, ce qui a probablement permis de créer une communauté de bénévoles plus diversifiée et plus inclusive, en plus d'accroître la possibilité d'obtenir des bienfaits pour la société.

Tara Hahmann est analyste au Centre de la statistique et des partenariats autochtones de Statistique Canada

Sources de données, méthodes et définitions

Source de données

Le présent article est fondé sur les données de l'Enquête sociale générale — Don, bénévolat et participation (ESG DBP) de 2018. Cette enquête a été menée auprès d'un échantillon de 16 149 répondants âgés de 15 ans et plus. Les estimations présentées dans l'article concernent le Canada, à moins qu'une distribution régionale ne soit fournie.

Comparabilité avec les enquêtes précédentes

Pour la première fois, dans le cadre de l'ESG DBP de 2018, il était possible de remplir le questionnaire en ligne. Cette nouvelle méthode de collecte tient compte du besoin de s'adapter à l'évolution des technologies et du fardeau toujours présent qui pèse sur les Canadiens et les Canadiennes relativement au temps qu'ils doivent consacrer à répondre. Il est impossible de déterminer avec certitude si les différences concernant une variable sont attribuables à un changement réel survenu au sein de la population ou à des changements dans la méthodologie d'enquête, et dans quelle mesure elles le sont. Il y a cependant des raisons de croire que l'utilisation du questionnaire électronique a eu une incidence sur les estimations. En raison des changements apportés à la méthodologie, il **n'est pas** recommandé de comparer les résultats de l'ESG DBP de 2018 avec ceux des cycles précédents de l'enquête. L'analyse et la documentation connexe sont en cours de préparation et seront publiées sur le site Web de Statistique Canada.

Définitions

Personnes faisant du bénévolat encadré : Il s'agit des personnes âgées de 15 ans et plus qui ont exercé des activités non rémunérées, pour le compte d'un groupe ou d'un organisme, au moins une fois au cours des 12 mois précédant l'enquête. Ces activités comprennent toute aide non rémunérée apportée à des établissements d'enseignement, à des organismes religieux, à des associations sportives ou à des associations communautaires, pour ne mentionner que quelques exemples.

Activité obligatoire non rémunérée : Les personnes qui se sont portées bénévoles à ce titre devaient exercer une activité non rémunérée imposée par une école, un employeur, un tribunal ou un autre organisme.

Bénévoles les plus engagés : Les bénévoles les plus engagés sont définis comme les 25 % de bénévoles ayant consacré le plus grand nombre d'heures au bénévolat. En 2018, ces personnes ont consacré 132 heures ou plus au bénévolat au cours des 12 mois précédant l'enquête.

Personnes faisant du bénévolat informel :

- **Aide directe** : Il s'agit de l'aide fournie par les personnes âgées de 15 ans et plus, de leur propre chef, et non pour le compte d'un groupe ou d'un organisme, au cours des 12 mois précédant l'enquête. L'aide directe englobe l'aide apportée à des amis, à des voisins et à des membres de la famille, mais exclut l'aide apportée à une personne vivant au sein du même ménage que le bénévole. Il peut s'agir de donner des soins de santé ou pour des soins personnels, de donner des leçons ou d'offrir de l'encadrement, de faire des tâches administratives, de faire des courses, d'assurer le transport de personnes, de faire la cuisine, ou d'accomplir des tâches d'entretien ou de nettoyage.
- **Renforcement de la collectivité** : Le bénévolat informel comprend également l'aide apportée, au cours des 12 mois précédant l'enquête, par des personnes âgées de 15 ans et plus, en vue de renforcer directement la collectivité, au moyen d'activités qui ne sont pas réalisées pour le compte d'un groupe ou d'un organisme. Parmi ces activités figurent, par exemple, l'entretien d'un espace public, la participation à des réunions publiques, la production ou la diffusion de renseignements pour faire connaître un enjeu à d'autres personnes, l'organisation ou la coordination d'un groupe ou d'un événement ainsi que l'aide apportée au développement de projets économiques et sociaux pour la collectivité ou pour une autre raison.

Nombre moyen annuel d'heures de bénévolat : Il s'agit du nombre moyen d'heures que les bénévoles ont consacré au bénévolat pour le compte d'un groupe ou d'un organisme ou de leur propre chef, directement aux autres ou à leur collectivité, au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête.

Forme de bénévolat : La forme de bénévolat renvoie au spectre de la participation totale aux activités de bénévolat parmi les formes de bénévolat (bénévolat encadré, bénévolat informel, ou une combinaison des deux formes).

Notes

1. Voir Isakson (2013).
2. Voir Bennett (2012).
3. Voir Vancouver Foundation (2019).
4. L'Organisation internationale du Travail classe l'aide non rémunérée apportée aux « membres de la famille vivant dans d'autres ménages » comme faisant partie du « travail de production pour usage propre ». Selon la définition canadienne, cette forme d'aide est classée comme « travail bénévole » informel.
5. Voir Organisation internationale du Travail (2013) citée dans Organisation internationale du Travail (2019).
6. Il faut utiliser ce chiffre avec prudence.
7. Il faut utiliser ce chiffre avec prudence.
8. Il faut utiliser ce chiffre avec prudence.
9. Il faut utiliser ce chiffre avec prudence.
10. Il faut utiliser ce chiffre avec prudence.
11. Aucune différence significative n'a été observée entre les personnes qui étaient en chômage (à la recherche d'un emploi) et celles qui faisaient partie de la population active, ou entre les personnes inactives et les personnes occupées.
12. Il faut utiliser ce chiffre avec prudence.
13. Il faut utiliser ce chiffre avec prudence.
14. Il faut utiliser ce chiffre avec prudence.
15. Il faut utiliser ce chiffre avec prudence.
16. Il faut utiliser ce chiffre avec prudence.

Références

- BENNETT, L. 2012. « The personalization of politics: Political identity, social media, and changing patterns of participation », *ANNALS, AAPSS*, 644-20-39.
- ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL. 2011. *Manuel sur la mesure du travail bénévole*. Genève, Suisse. Disponible à l'adresse www.ilo.org/publns.
- ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL. 2013. *Rapport II - Statistiques du travail, de l'emploi et de la sous-utilisation de la main d'œuvre - 19^e Conférence internationale des statisticiens du travail*, Genève, Suisse. Disponible à l'adresse https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---dgreports/---stat/documents/publication/wcms_220535.pdf.
- ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL. *Work and employment are not synonyms*. Genève, Suisse. Disponible à l'adresse <https://ilostat.ilo.org/work-and-employment-are-not-synonyms/>.
- ISAKSON, T. 2013. *How and why individuals are exploring new ways to advance social good*, Disponible à l'adresse <https://trinaisakson.com/wp-content/uploads/Beyond-giving-and-volunteering-full-report.pdf>.
- VANCOUVER FOUNDATION. 2019. *Vital Signs 2019*. Disponible à l'adresse <https://vancouverfoundationvital-signs.ca/reports/>.